



✠ **Ordre Souverain Apostolique des Hospitaliers de Saint Jean** ✠

**Old Roman Catholic Church**

**Apostolic Order of Saint John**

✠ **LETTRE N° 193** ✠ **27 MAI 2017** ✠

**Je sais que la fonction de la pensée se borne à former des images et des idées.**

**Je sais que mon esprit est un vide qui résonne à toutes choses.**

**Le divin réside dans ce vide, et ce vide c'est le jeûne de la pensée.**

*GB+*



**Si vous avez des questions à poser sur les enseignements que vous recevez, n'hésitez pas à nous les communiquer par courriel.**

**[prelature.apostolique.france@orange.fr](mailto:prelature.apostolique.france@orange.fr)**

**Nous vous répondrons personnellement si vous le souhaitez et au besoin nous ferons partager les réponses à tous.**

**Nous souhaitons établir un dialogue dont chacun pourra tirer les fruits. Vous pouvez interrompre nos envois sur simple demande par message.**



## Séminaire Saint Pierre-Saint Paul

Enseignement du Père Gérard  Oasj.

### LA BIBLE AU FILTRE DE L'HISTOIRE

Longtemps contestée dans son historicité, **l'épopée du peuple juif racontée par la Bible est confirmée depuis trois siècles par l'archéologie et désormais par la biologie moléculaire.** Si la Bible commence par la création du monde et du genre humain, elle se concentre rapidement sur l'histoire du patriarche Abraham et de sa descendance, le peuple d'Israël: d'abord famille, puis clan, puis nation. De même, les événements clés relatés dans le Nouveau-Testament, à travers les quatre Evangiles et les textes additifs, concernent-ils principalement des israélites, en particulier Jésus de Nazareth.

**Jusqu'au 18ème siècle, les écrits de la Bible n'avaient soulevé aucune contestation véritablement fondée,** mis à part quelques textes en grec contesté par les juifs et bien sûr le Nouveau-Testament qu'ils ne reconnaissaient pas. Pourtant, quelques religieux avaient noté ça et là quelques contradictions ou des difficultés de compréhension. Le Talmud, qui renfermait la pensée rabbinique antique n'esquivait pas ces problèmes et affirmait que seuls les cinq premiers livres de l'Ancien-Testament, le Pentateuque, avaient été dictés par Dieu lui-même à Moïse. Les autres livres étant considérés comme rédigés par des auteurs multiples et plus ou moins inspirés.

Au 17ème siècle, quelques érudits mettent en place une méthode critique des textes et ce mouvement va atteindre son apogée au 19ème siècle, avec «**la haute critique**», une école créée par des théologiens et des linguistes allemands, comme **Julius Wellhausen**, mort

en 1918, et qui met en forme «**l'hypothèse documentaire**» selon laquelle la Bible, telle que nous la connaissons, serait un texte composite, issu de sources diverses plus ou moins fiables.

Cela marque le début d'affrontements entre spécialistes, qui d'une part rejettent l'historicité de la Bible et d'autre part entendent prouver la réalité historique rapportée par ces textes. On va voir s'affronter **les biblistes et les antibiblistes** jusqu'au début du 20ème siècle. Et à ce moment tout change, à la lumière des premières grandes fouilles archéologiques, au Levant, en Egypte et en Mésopotamie. La découverte des alphabets antiques confirment les textes bibliques, mais les antibiblistes soulignent que la Bible a pour partie été inspirée par les textes antiques mésopotamiens.

D'une manière qui cette fois pourrait être décisive, les nouveaux chantiers de fouilles ont fournis des «chainons manquants» entre la Bible et l'histoire générale. L'apport de l'informatique, de la physique, de la chimie, de la génétique, ajouté à l'histoire du climat ont également modifié les termes du débat.

Des comparaisons avec des chronologies royales assyriennes ont confirmé la réalité du récit biblique à partir du 7ème siècle avant l'ère chrétienne et même sur les trois siècles précédent avec une précision moindre. L'histoire des patriarches rapportée par la Bible passait pour légendaire, or elle vient d'être validée sur deux points essentiels: **le peuple hébreu ou juif descend bien d'un seul clan antique et celui-ci venait bien du nord de la Mésopotamie**. C'est la biologie moléculaire qui permet de l'affirmer.

Depuis les années 1990, la biologie moléculaire reconstitue avec une précision absolue les lignées masculines , révélées par les chromosomes Y, et les lignées féminines, mises en évidence par l'ADN mitochondrial. **En ce qui concerne les juifs, des chercheurs ont pu établir une forte homogénéité collective**. Selon le professeur Michael F. Hammer, qui a dirigé une équipe à l'université de l'Arizona, «dans chaque pays, le groupe génétique des communautés juives, qu'elles soient ashkénases ou sépharades, est plus proche de celui de n'importe quelle autre communauté juive dans le monde que de celui de la population non juive locale. Cela semble montrer que les conversions et **les mariages mixtes ont joué un rôle négligeable dans l'histoire du peuple juif.**»

Les généticiens ont démontré que les juifs ashkénases et sépharades étaient extrêmement proches des Kurdes musulmans du nord de l'Irak une population qui, tout en changeant plusieurs fois de nom, de langue et de religion, n'a jamais quitté son territoire. **La Bible affirme qu'Abraham est né à Harân, dans le Kurdistan actuel, et qu'il émigre ensuite vers l'Ouest pour fonder le peuple d'Israël. Ce fait apparaît aujourd'hui comme parfaitement plausible.**

Les études actuelles indiquent également que **toutes les populations juives actuelles ont pour origine huit lignages seulement** et confirment la chronologie biblique, en faisant vivre ces ancêtres communs «voici quatre mille ans» vers l'an 2000 avant l'ère chrétienne.

Selon la Bible, la famille d'Abraham, porteuse d'une approche nouvelle de la divinité et d'un nouvel idéal de justice (la Torah) s'installe en terre de Canaan, un territoire qui recouvre aujourd'hui Israël et les territoires avoisinants. La famine contraint ce clan encore semi-nomade à livrer quelques combats et de se placer plus souvent sous la protection d'Etats-cités qui se partagent la région. La présence occasionnelle et souvent permanente de peuples sémitiques est sans cesse attestée en Egypte et au Levant.

Au cours du second séjour du peuple juif en Egypte, deux mille ans avant l'ère chrétienne, le clan hébreu est réduit au servage. Les dix plaies d'Egypte et le passage de la mer Rouge redonneront la liberté au peuple. Ces événements semblent reliés à l'explosion de l'île égéenne de Théra, vers 1623 aV. JC.

Les épisodes suivants verront les hébreux s'emparer du pays de Canaan, comme en attestent des vestiges découverts en 1980. Il faudra faire face aux Philistins, redoutables guerriers, que les juifs vaincrons avant de mettre en place une révolution politique avec l'instauration, au-dessus des douze tribus traditionnelles, d'une monarchie centralisée capable de lever l'impôt, d'administrer le peuple et de maintenir une armée permanente.

**Saül sera le premier roi d'Israël et David, le deuxième roi**, s'emparera de la Syrie jusqu'à l'Euphrate avant d'installer l'Arche d'Alliance sur la colline dominant la ville de Jérusalem qu'il a conquise. Plus tard, des différends vont scinder le peuple par l'instauration de deux royaumes juifs, Israël et Juda. S'ensuivront les conquêtes de Nabuchodonosor et la déportation des Juifs à Babylone et une histoire tourmentée que la Bible rapporte avec précision. Tout cela est aujourd'hui en grande partie attesté, même si quelques imprécisions apparaissent au cours des textes.

**Hypothèse troublante: les Palestiniens pourraient être, au moins pour la partie la plus ancienne d'entre-eux, les descendants de juifs du royaume de Juda, convertis de force à l'Islam.** Près de deux tiers des arabes israéliens et des arabes vivant dans les territoires palestiniens et une proportion analogue de juifs israéliens descendent de trois ancêtres préhistoriques au moins qui vivaient au Moyen-Orient voici huit mille ans environ. L'histoire n'a pas fini de nous livrer ses secrets.

GB+



Question: **Que choisir entre la prière chez soi et assister à la messe ?**

**Réponse du Père Gérard.** Je ne vois pas où est le choix dans ce que vous exprimez. Il s'agit en réalité de deux choses de nature différentes. En fait le sujet est ailleurs. Avant d'aller à la messe ou de réserver chez vous des moments pour la prière, vous devez prendre conscience du fait qu'être chrétien consiste d'abord à suivre l'enseignement du Christ. La vie des saints nous montre certains ont été conduits par le Sauveur sur la voie du recueillement et de la solitude, souvent loin de toute forme de liturgie. C'est le cas de sainte Marie-Madeleine lorsqu'elle s'installe à la Sainte Baume, mais de nombreux saints ont en revanche à une époque plus moderne, suivi une autre voie avec une Eucharistie journalière.

Saint Augustin nous le dit: **«Tel honore l'Eucharistie en n'osant pas la recevoir tous les jours, tel autre au contraire, en n'osant pas omettre un seul jour de communier.»** Dès lors, comment savoir ce que Dieu nous demande ici et maintenant ? La sainteté est toute entière dans l'union à Dieu et non dans l'accumulation des pratiques, mêmes très saintes: **«ce n'est pas par la grandeur de nos actions que nous plaisons à Dieu: c'est l'amour qui donne la perfection et le prix à nos oeuvres»** nous dit saint François de Sales. Nous pouvons comprendre qu'aller à la messe au moment où nous devrions nous occuper de nos enfants ou d'une personne dans le besoin, n'est certainement pas l'attitude juste.

Il s'agit de ce que l'on appelle le **« devoir d'état »**. C'est à dire comment devons nous être, comment devons-nous nous comporter ? Pour un malade, se bien comporter est de faire en sorte de veiller au mieux à son rétablissement et dans ce cas il pourra prier dans son lit à l'heure de la messe en communion avec tous ceux qui participent à la célébration. Combien de gens alités ou empêchés suivent la Sainte messe à la télévision chaque dimanche ! Ils se sentent ainsi associés à la communauté. Faire passer la messe avant un «devoir d'état», serait se priver d'avance de toutes les grâces que l'on peut recevoir dans cette célébration. La grâce de Dieu n'est accordée qu'à celui qui fait la volonté divine. Si nous sommes empêchés réellement de nous joindre à ceux qui assistent à la messe, nous ne serons privés d'aucune des grâces que Dieu peut y donner. Nous les obtiendrons par une autre voie.

Sans l'intention de s'unir vraiment à Dieu par la messe ou la prière chez soi, rien ne peut être profitable. Il y a un temps pour chacune de ces deux pratiques. **La prière solitaire est une chose indispensable et intime, la célébration de la messe et la prière en commun nous unissent au groupe et génèrent un égrégore très différent.** Si la prière personnelle est indispensable et fondamentale dans une pratique spirituelle, il ne faut pas oublier que **la messe a été instituée par Jésus lui-même** et souvenons-nous qu'il a attendu le dernier jour de sa vie terrestre pour instituer le partage eucharistique avec ses Apôtres. Ne les avait-ils pas formés pendant trois ans auparavant à vivre ce que cette célébration allait signifier ?

**Les premiers chrétiens dès les origines se rassemblent et répètent la cène, le dernier repas de Jésus avec ses disciples.** Ils le font partout où ils le peuvent, clandestinement dans des maisons privées, plus tard dans les catacombes romaines pour échapper aux persécutions. **Ce rite de communion devient très vite indispensable** dans les communautés et apparaît comme le ciment qui rassemble les fidèles dans la prière commune et le partage du pain et du vin.

Cela montre à l'évidence **l'importance primordiale de la messe dans la vie chrétienne.** C'est le moment de se rassembler, de retrouver ses amis, d'échanger avec ceux qui cherchent sur la même voie spirituelle, c'est venir à la source pour alimenter sa recherche personnelle par l'enseignement délivré par le prêtre. Dans toutes les traditions religieuses le rite de rassemblement des fidèles existe et sa répétition régulière nous ancre dans la voie. **Le mystère de la consécration transforme le pain et le vin en corps et en sang du Sauveur** et les fidèles assistent et participent à ce moment sans parfois prendre conscience de cet immense privilège. Un miracle fabuleux s'accomplit devant nous à chaque célébration que nous partageons avec nos frères et nos soeurs, unis dans la louange à Dieu. *GB+*

Lettre de saint Jacques (1,17-21). *«Mes biens-aimés, toute grâce excellente et tout don parfait vient d'en haut, et descend du Père des lumières, en qui il n'y a ni changement, ni ombre de vicissitude. De sa propre volonté, il nous a engendrés par la parole de la vérité, afin que nous soyons comme les prémices de ses créatures. Mes frères bien-aimés, vous le savez, que l'homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère. Car la colère de l'homme n'opère point la justice de Dieu. C'est pourquoi, rejetant toute souillure et toute excroissance de méchanceté, recevez avec douceur la parole qui a été entée en vous, et qui peut sauver vos âmes.»*



**TROPAIRE**

**Seigneur de tous !**

**Tu es avec nous lorsque les froidures de l'hiver font place à la douceur du printemps,  
Et que plus tard le chaud soleil de l'été rayonne sur nos âmes.**

**Tu es avec nous lorsque les tempêtes du monde se soulèvent,  
Montent à grand bruit vers le Ciel et que la rive recule devant la fureur des flots.**

**Tu es avec nous lorsque le soleil rouge s'enfonce derrière la montagne,  
Et quand la douce voix du soir émeut nos coeurs apaisés.**

**Tu es avec nous dans nos peines amères,  
Quand nos âmes anxieuses espèrent en ton secours.**

**Tu es avec nous dans le fracas du monde  
Quand les hommes dérivent aux chemins de hasard.**

**Tu es avec nous dans nos doutes et nos révoltes  
Mais aussi dans nos joies et dans nos espérances.**

**Seigneur de tous !**

**Nous serons avec Toi lorsque nous aurons touché le port,  
Et que notre mémoire vivra dans le coeur des vivants.**